

Concert du 29 mars 2009
Pour l'inauguration de l'orgue reconstruit du Temple du Foyer de l'Âme

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dixième saison

Cantate BWV 29 "Wir danken dir, Gott, wir danken dir"
Pièce d'orgue BWV 572

Donatienne Michel-Dansac*, Isabelle Frémault, Cécile Achille *sopranos*
avec Solène Riot *cornet à bouquin*

Pierre Sciama*, Dominique Favat, Sacha Hatala *altos*

Guy Flechter*, Olivier Guérinel, Benoît Porcherot *ténors*

Philippe Cantor*, Jean-Baptiste Semont, Matthieu Semont *basses*
*(soliste)

Katie Hodges, Amélie Pialoux, Sergio Abraham *trompettes*
Jean-Yves Naviner *timbales*

Béatrice Delpierre, Guillaume Hamet *hautbois d'amour*

Jesenska Balic Zunic, Amelia Grenfell

Clarisse Boraly, Andrée Mitermite *violons*

Jean-Luc Thonnérieux, Gilles Deliège *altos*

Hager Hanana *violoncelle*

Damien Guffroy *contrebasse*

Freddy Eichelberger *orgue*

Damien Colcomb *clavecin*

Programme du 30 mars
18h30 récital d'orgue par Emmanuel Mandrin
21h *L'Évangile selon saint Matthieu* de Pier Paolo Pasolini
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Wir danken dir, Gott, wir danken dir BWV 29

Sinfonia

Coro

Wir danken dir, Gott, wir danken dir und verkündigen deine Wunder.

Aria

*Halleluja, Stärk und Macht
Sei des Allerhöchsten Namen!
Zion ist noch seine Stadt,
Da er seine Wohnung hat,
Da er noch bei unserm Samen
An der Väter Bund gedacht.*

Recitativo

*Gottlob! es geht uns wohl!
Gott ist noch unsre Zuversicht, sein
Schutz, sein Trost und Licht beschirmt
die Stadt und die Paläste, sein Flügel
hält die Mauern feste.
Er lässt uns allerorten segnen, der Treue,
die den Frieden küsst, muß für und für
Gerechtigkeit begegnen.
Wo ist ein solches Volk wie wir, dem Gott
so nah und gnädig ist!*

Aria

*Gedenk an uns mit deiner Liebe,
Schleuß uns in dein Erbarmen ein!
Segne die, so uns regieren,
Die uns leiten, schützen, führen,
Segne, die gehorsam sein!*

Recitativo e coro

*Vergiß es ferner nicht, mit deiner Hand
uns Gutes zu erweisen;
So soll dich unsre Stadt und unser Land,
das deiner Ehre voll, mit Opfern und
mit Danken preisen, und alles Volk soll
sagen: Amen!*

Arioso

*Halleluja, Stärk und Macht
Sei des Allerhöchsten Namen!*

Choral

*Sei Lob und Preis mit Ehren
Gott Vater, Sohn, Heiligem Geist!
Der woll in uns vermehren,
Was er uns aus Gnaden verheißt,
Daß wir ihm fest vertrauen,
Gänzlich verlassn auf ihn,
Von Herzen auf ihn bauen,
Daß unsr Herz, Mut und Sinn
Ihm tröstlich solln anhangen;
Drauf singen wir zur Stund:
Amen, wir werden's erlangen,
Glaubb wir aus Herzens Grund.*

Chœur

*Nous te rendons grâce, ô Dieu, nous te
rendons grâce et proclamons tes miracles.*

Air

*Alléluia, force et puissance
Au nom du Très-Haut!
Sion est encore sa ville,
Il y a sa demeure,
Il a dans notre semence
conçu l'alliance des Pères.*

Récitatif

*Dieu soit loué, nous sommes prospères!
Dieu est toujours notre espoir,
sa tutelle, sa consolation et sa lumière
protègent la ville et les palais, de son aile
il fait tenir les murs.
Il nous fait bénir en tout lieu, et la paix
qui embrasse la fidélité doit toujours et
toujours rencontrer la justice.
Quel autre peuple que le nôtre dont Dieu
soit si près et auquel il accorde tant de grâce!*

Air

*Souviens-toi de nous dans ton amour,
Prends-nous dans ta miséricorde!
Bénis ceux qui nous gouvernent, nous
conduisent, nous protègent, nous diri-
gent, bénis ceux qui sont obéissants!*

Récitatif et chœur

*N'oublie pas encore de nous prodiguer
des bienfaits de ta main; qu'alors notre
ville et notre pays, comblés de ta gloire,
te célèbrent en retour par des sacrifices
et des actions de grâce, et que le peuple
entier dise: Amen!*

Air

*Alléluia, force et puissance
Au nom au Très-Haut!*

Choral

*Sois loué et célébré avec honneurs
Dieu le Père, Fils, Saint Esprit
Qui veut multiplier en nous
Ce qu'il nous promet dans sa grâce
Afin que nous ayons bien confiance en lui,
nous reposions entièrement sur lui,
Que nos coeurs se fient à lui,
Que notre âme, notre cœur
s'attachent à lui pour se consoler;
C'est ce que nous chantons en cette heure,
Amen, c'est ce que nous obtiendrons,
Nous y croyons du fond du cœur.*

Quand se présenta la cérémonie de réception du nouveau conseil municipal en août 1731, Bach courait-il comme nous pour ce premier dimanche d'inauguration de l'orgue reconstruit, des tuyaux à l'imprimerie? Toujours est-il que sa cantate recycle des fragments instrumentaux antérieurs, ajoutant texte et couleurs pour la circonstance officielle.

La *sinfonia* qui ouvre la cantate provient de la troisième *Partita*. Imaginer que cette grande ouverture de prestige, avec percussions et trompettes fut à l'origine un prélude pour violon seul laisse pantois ! La partie d'orgue est d'une intense virtuosité, ne décrochant jamais de son rythme obstiné en doubles-croches. Bach n'a pas lésiné pour accueillir le nouveau conseil municipal. Quant à nous, nous ne pouvions imaginer plus jubilatoire lever de rideau sur l'orgue reconstruit. D'où l'absence de pièce d'orgue (ou presque...) avant cette cantate.

Le chœur magnifique qui suit sera réutilisé dans la *Messe en Si mineur*. Son style ancien laisse penser qu'il a lui aussi été récupéré. Les cuivres et les percussions furent peut-être ajoutés à une partition existante, créant un crescendo d'intensité pour l'abrégé.

Air de louange, adapté à l'occasion, l'air de ténor est accompagné par le violon solo. La modification très perceptible entre le thème d'ouverture et l'accompagnement dès que le chant commence incite là encore les musicologues à conclure à l'emprunt. L'équilibre n'en est pas moins réussi, clair, entre le chant et le miroir instrumental.

«Quel peuple est mieux servi par Dieu que le nôtre», chante la basse dans son récitatif de circonstance, confirmation de la bonne gouvernance du pays qui lui attire les grâces divines.

Entre la fin du récitatif et le début de l'air suivant, on ressentira sans doute une certaine raideur : les deux parties sont très éloignées harmoniquement, ce qui suggère là encore un assemblage disparate, un copié-collé à la Bach.

L'air pour soprano adopte un rythme de danse lente, une sicilienne, qui renvoie à de précédentes partitions pour violon. Bach distille parfaitement son instrumentation pour suggérer combien sont suaves les bienfaits divins.

D'un court récitatif, on se tourne vers Dieu pour le remercier : d'où le très inhabituel *Amen* de conclusion collective. On arrive au terme de la cantate. Mais Bach n'enchaîne jamais un récitatif sur un choral. L'auditeur n'est pas au bout de ses surprises, voilà que l'alto reprend l'air pour ténor qui a ouvert la cantate pour un dernier alleluia. Avant le choral *Nun Lob', mein Seel', den Herren* (que Bach a utilisé un an plus tôt dans la cantate *Jauchzet Gott in allen Landen!*), l'orgue redouble d'enluminures, nous ramenant à notre propre joie, nous, auditeurs contemporains, devant cet instrument très réussi.

Christian Leblé